# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS MARDI MATIN, 20 OCTOBRE 1874.

48me Année.



DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 20 OCTOBRE.


**VENTES A L'ENCAN PE UN JOUR.**

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, —bottes, souliers et brodequins.

Par Pinchie J. Spear, au coin des rues Conti et Bourbon, sages forfaits.

Par R. M. & B. J. Montgomery, à l'angle des rues Common et St Charles, grande vente de gages forfaits.

Par G. de Ferlet, au No 55 rue du Canal, —continuation de la vente de fiance, etc. etc.

Par Vincent & Co., aux Nos 61 et 61 de la rue de la Bourse, marchandises sèches, manteaux de dames, lingerie de messieurs.

**Diamants, montres, etc.**—La continuation de la vente d'objets mis en gage au magasin de prêts, sous Royal et Toulouse, aura lieu aujourd'hui, à une heure du matin, à l'angle des rues St Charles et Commune. Les diamants seront vendus à midi précis, et, comme les autres objets, sans limite ni réserve. Tous les objets seront garantis et seront tels que on les représentera aux acheteurs. Assistez à la vente et jugez par vous-mêmes. Les encanteurs sont MM. Montgomery.

**SPECTACLES.**

Mardi, 20 octobre 1874.

AMERIC. Exp. — Clonda & New Orleans, par la troupe de Wallack.

GLOBE. — Idem avec la troupe Wallack.

L'ENREGISTREMENT DANS LA PAROISSE St-MARTIN.—Nous recevons communication de la dépêche suivante, adressée de St-Martinville :

A l'Hon. Albert Voorhies,
Chairman du Comité Exécutif :

En violation des promesses faites et des annonces publiées, Laloire, assistant-enregistreur, refuse d'aller enregistrer dans le précinct du Bayou et il est parti aujourd'hui pour Pont Breaux, avec de la cavalerie et de l'infanterie.

ALEX. DE CLOUET.

L'enregistrement dans la paroisse St-Martin donne actuellement, une majorité de 190 aux blancs. Le precinct du bayou contient une majorité de blancs de 250 à 280. C'est dans le but d'empêcher l'enregistrement des blancs de cette région que ce Laloire manque à ses promesses. Cette tactique semble être due à des ordres supérieurs, puisque nous la voyons employée pour plusieurs wards à la Nouvelle-Orléans.

Une mise en demeure d'avoir à faire cesser cet état de choses, devrait être adressée par le Comité Central à MM. Wright et Kellogg. Il faut qu'on prenne bien que de pareilles manœuvres entraînent une responsabilité sérieuse de la part de ceux qui se jouent ainsi des droits des électeurs.

MEETING MONSTRE DANS LA PAROISSE ST. BERNARD.—Grand meeting de citoyens blancs et de couleur a été tenu devant la maison de cour de la paroisse St. Bernard dimanche à midi. L'assemblée a été haranguée par MM. John H. Castellanos, E. H. McCaleb, et par le colonel Randall Lee Gibson, candidat au Congrès. Des citoyens de couleur, ont pris ensuite la parole et ont expliqué les raisons pour lesquelles ils s'étaient décidés à soutenir le parti conservateur. L'assemblée n'est ajournée après avoir acclamé les candidatures conservatrices.

## Les victoires démocratiques.

Les victoires démocratiques dans l'Ohio et l'Indiana ont produit un effet considérable sur l'opinion publique au Nord, et la presse de New-York nous en donne le reflet. Voici quelques extraits de l'article du *Herald* :

Le premier point est que ces élections démontrent la vitalité persistante du parti démocrate. Les succès qui ont été remportés dans ces Etats ont été gagnés sans alliance, ni coalition.....C'est un triomphe démocratique pur et simple..... Suivant les apparences présentes tout tend à une grande lutte dans la prochaine élection présidentielle entre les deux partis réguliers.....Il n'y aura pas de tiers parti d'aucune importance; il n'y aura pas de coalition comme celle de 1872..... Cette attitude républicaine libérale se fondant dans les démocrates.

Notre vigoureux et vif confrère le *Sun*, a neglégé depuis quelque temps de différer le parti démocrate en appuie efficacement, bien que ouvertement, la liste démocratique d'Etat. La *Tribune*, même, manifeste une tendance pareille, mais avec plus de précaution et de réserve.....

Les seuls partis importants, dans l'avenir seront le parti républicain et le parti démocrate. Une autre conséquence importante des gains démocratiques sera l'effet moral puissant qu'ils auront pour détourner les sentiments du président Grant à un troisième terme..... Si les démocrates emportent New-York et gagnent du terrain dans la Pennsylvanie, le général Grant lui-même verra que le parti républicain ne peut plus porter un tardieau aussi lourd qu'un candidat à un troisième terme.

Les succès démocrates décourageront le mouvement pour un troisième terme à un autre point de vue. Ils feront retourner encore une fois le Sud avec espoir vers le parti démocrate et attendre de son triomphe un soulagement..... Aussitôt qu'il verra une chance d'assistance par le succès du parti démocrate, il lâchera la génération Grant et ses aspirations.

Les républicains devraient acquérir un peu de sagesse de la décroissance visible de la force de leur parti.

Il est pas trop tard pour eux, pour réparer leurs pertes, s'ils veulent renoncer à certaines pratiques de leur politique. Il ne sauraient, par exemple, persister dans leurs efforts vis-à-vis des Etats-du Sud. Il ne faut plus rien qui ressemble à l'injustifiable ingérence grâce à laquelle M. Kellogg a été fait gouverneur de la Louisiane. Il faut que le Congrès donne à cet Etat une élection régulière aussitôt qu'il se rassemblera, et que le président et son complaisant attorney général laissent au Sud l'administration de ses affaires locales. Il faut que le gouvernement central s'allège de la responsabilité de ce qui se fait dans le Sud. Si le Kentucky avait été inauguré gouverneur comme il aurait dû l'être, ou il n'y aurait pas de troubles en Louisiane, ou, s'il y en avait eu, ce serait le gouvernement démocratique qui aurait à en répondre. Il est impossible de gouverner un Etat contre la volonté des meilleures classes du peuple. En entreprenant une telle expédience, les républicains ont fait preuve d'ignorance autant que de despotisme. Il auraient mieux valu, au point de vue du parti, laisser la Louisiane entre les mains des démocrates que d'assumer la responsabilité d'un état de choses tel que celui qui existe sous l'administration républicaine de Kellogg. Si le Congrès, quand il se réunira, veut rendre prompte justice à la Louisiane; si le président veut choisir les fonctionnaires du Sud parmi les meilleures classes du peuple; et s'il veut désormais se mêler le moins qu'il est légalement possible des affaires locales du Sud, le parti républicain peut regagner le terrain perdu, et nommer le prochain président, s'il présente un nouveau et bon candidat.

Le *Courrier des Etats-Unis* qui cite ce dernier passage, y répond ainsi :

Contrairement à l'avis du *Herald*, nous croyons qu'il est trop tard au moins pour que le parti républicain se résigne à faire épreuve de la modération et de la justice. Il en courra certainement pas le risque. Dans la voie funeste où il est engagé, on ne s'arrête pas, et l'on est fatalement poussé par un passé mauvais dans un pire avenir. Essayer maintenant de concilier le Sud est une tâche qui exigerait une plus forte dose de sagesse et surtout de désintéressement que n'en possède le parti républicain. Il lui faut désormais vaincre ou écraser le Sud coûte que coûte, car il y a gros à parier que, libre et laissé à lui-même, le Sud serait heureux, mais démocrate. Or, dans la situation critique où se sont mis les républicains, il n'y a plus un atome de force à risquer : perdre le Sud, c'est perdre tout. Faire de la générosité à ce prix, c'est plus qu'on ne peut attendre de politiciens aux abois. C'est plus qu'on ne peut espérer de la nature humaine, que de lui demander le suicide au nom de la justice et de la liberté.


30 lots de $500 chacun
200 lots de $100 chacun
27 lots d'approximation de $200 chacun,
Voilà ce qu'offre la loterie de la Louisiane
En outre des trois gros lots de $10,000.

20 lots de $500 chacun,
200 lots de $100 chacun,
27 lots d'approximation de $200 chacun,
Voilà ce qu'offre la loterie de la Louisiane
En outre des trois gros lots de $10,000.

KEEP & RAYMOND.—Cette maison, une des plus considérables de notre ville pour le commerce des produits de l'Ouest, a toujours en magasin, rue Poydras 79, du mais porc, du bacon, des jambons, de la graisse, du beurre de choix de l'Ouest et du Goshen, de la farine, etc. Pour la farine, MM. Keep & Raymond sont les agents de Geo. P. Platt & Cie., de St. Louis, dont la marque est si estimée sur le marché.

COMMENT FONT-ILS ?—Quelques personnes ne peuvent s'imaginer que certaines choses ne peuvent se faire aussi bien que d'autres, à moins d'avoir une expérience démonstrative, et elles ne comprennent pas comment le gouv. Brambrette s'y prend pour répondre à toutes les demandes adressées à son bureau pour avoir des billets de la loterie-bouquet de la Bibliothèque du Kentucky. Le concert aura lieu le 30 novembre et $250,000 seront distribués aux porteurs de billets. C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner que la demande soit sans précédent, et cependant tout est si bien, si complètement et systématiquement arrangé que tous les ordres sont remplis presque aussi rapidement qu'ils arrivent.


—La *Pall Mall Gazette* publie un télégramme de Berlin annonçant que le gouvernement allemand a décidé d'envoyer en Espagne un officier qui sera attaché à l'armée républicaine. Le lieutenant Stumm, lui accompagnera l'expédition russe à Khiva, a été choisi pour ce service.

—M. Soulié est traduit en police correctionnelle pour avoir publié la brochure du colonel Stoffel, ayant pour titre : "La dépêche du 20 août 1870."

—Le préfet a fait viser à l'audience du 3 octobre.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe de Wallack a débuté hier soir par la comédie intitulée Divorce, et le public s'est mis en frais pour saluer de retour un *légitime*.

La troupe est bonne en général et aura certainement du succès.

Une première audition ne nous suffit pas pour juger du mérite des principaux acteurs et nous réservons notre opinion pour une autre fois.

THEATRE DU GLOBE.—Les soirées se suivent et se ressemblent à ce théâtre, en ce sens que la salle est toujours comble, ce qui, en pareille circonstance et malgré les soucis de la politique, prouve deux choses : que notre ami Kittredge est très populaire et que la troupe qu'il a engagée est très bonne.

Bébé Bindley est un enfant prodige, les sœurs Worrell ont beaucoup de verve, et mlle Maggie Nichols, la danseuse de corde, est en même temps très habile et très gracieuse.

M. Kittredge annonce qu'il changera de programmes presque tous les soirs.

LA PROPOSITION DE KELLOGG.—Le *Herald* rend compte d'un entretien que son correspondant de la Nouvelle-Orléans a eu le 13 avec le gouverneur de l'Etat. Dans cet entretien, M. Kellogg a parlé du projet d'arbitrage par lequel on voudrait régler la question du gouvernement louisianais. "Je suis prêt, a dit le gouverneur, à soumettre les relevés électoraux et les preuves à l'appui à l'arbitrage de trois ou de cinq personnes que désignerait le Président des Etats-Unis, et si, après une enquête approfondie, il est prouvé que je n'ai pas obtenu la majorité des suffrages en 1872, je donnerai ma démission." Dans tous les cas, M. Kellogg espère que le Congrès fera une enquête.

En commentant les paroles du gouverneur, le *Herald* dit :

"L'offre faite par M. Kellogg semble juste ; elle ne l'est qu'en apparence. Le rapport d'un comité d'arbitrage constitué comme il le demande ne suffirait pas pour pacifier l'Etat. Les faits qui se rattachent à l'élection de 1872 sont aussi parfaitement connus qu'ils le seront jamais, et l'opinion publique ne saurait être influencée par le rapport d'un comité qu'on soupçonnait de partialité pour Kellogg..... Ce que Kellogg doit à l'Etat, c'est une prompte démission, qui ne serait subordonnée à aucune condition autre que la retraite simultanée de McHenry. Les citoyens pourraient ensuite élire des fonctionnaires moins suspects..... La confusion et le désordre qui régnent en Louisiane ne s'arrêteront pas aussi longtemps que Kellogg continuera à exercer les fonctions de gouverneur..... Mais M. Kellogg sait bien que son offre actuelle ne saurait être acceptée ; une proposition aussi oiseuse que celle qu'il vient de faire ne trouve pas en faveur de ses bonnes intentions."

LES GRIEFS DU SUD.—Le Sud ne songe pas à se révolter contre l'Union, mais le *Herald* trouve qu'il a des griefs plus sérieux qu'en 1861.

On ne saurait, nier, dit à ce sujet le *Herald*, que le Sud soit plein de désaffection et tout prêt de la révolte. Mais on ne peut pas dire comme on l'a dit jusqu'à ce que lorsqu'a éclaté la grande rébellion de 1861, que l'opposition du Sud est sans raison et sans justification. Au lieu de se soulever contre le pied-doux et le plus équitable gouvernement qui ait jamais existé, comme le Sud l'a fait en 1861, les mécontents de cette région ont aujourd'hui des griefs incontestables. Les gouvernements d'Etat qui leur ont été imposés ne sont qu'un système de vol organisé, et ils ne font que protéger contre la justice légale. Et si la désaffection du Sud se manifeste par des voies illégales, c'est tout ce qu'on peut attendre d'un peuple désespéré à qui on a enlevé les moyens de faire valoir régulièrement ses droits.

—Nous lisons dans une correspondance de Washington :

Quelques uns des fonctionnaires de la Douane, chargés d'étudier le projet de traité de réciprocité avec le Canada, ont soulevé une question très intéressante. Les traités existant avec la Russie, la France et quelques autres puissances stipulent que ces puissances seront placées, à l'égard de ce pays, sur le même pied que les nations les plus favorisées. La question est de savoir si, dans le cas où le traité de réciprocité projeté serait adopté, la Russie et la France seraient le droit, en vertu des traités actuels, de demander l'extension en leur faveur des stipulations du traité d'Washington, c'est-à-dire l'entrée en franchise de tous les articles énumérés dans le traité, tout aussi bien quand des vicinitoirs de France ou de Russie que de la Grande-Bretagne. Le sénateur Scott, de la Pennsylvanie, qui a étudié avec soin les traités existant et celui projeté, se prononce, dit-on, pour l'affirmative dans la question ci-dessus.

M. McMaster, éditeur du *Freeman's Journal*, publie une lettre déclarant qu'il maintient l'entière exactitude des renseignements donnés par ce journal au sujet des négociations entre l'Espagne et l'Allemagne, au sujet de la cession de Porto Rico à cette dernière puissance. Quant au démenti donné à ces allégations par la lettre publiée par les journaux de Madrid, sous la signature de l'amiral Polo, M. McMaster a la conviction que l'amiral Polo n'a pas signé, ni autorisé personne à signer cette lettre. L'éditeur du *Freeman's Journal* annonce en outre que, dès à présent les affaires seront probablement prêtes à tourner qu'il lui sera permis de donner la preuve de l'authenticité des documents par lui publiés.

—Une nouvelle expédition au pôle Nord se prépare à Vienne et, partira l'été prochain. La moitié de l'équipage essaiera, sous le commandement du lieutenant Payer, d'avancer vers le nord par l'est du Grönland ; l'autre moitié, sous les ordres du comte Wickes, s'avancera par la Sibérie. Le but de l'expédition est de découvrir la terre, nouvellement découverte, de François-Joseph, et une île ou un continent.

—L'*Opinion Nationale* croit savoir qu'une réunion importante des bonapartistes doit avoir lieu le 15 octobre à Chiselhurst. Le même journal ajoute que l'acte par lequel le prince Napoléon doit être exclu de la famille impériale serait élaboré dans cette réunion.

M. Rouher serait probablement chargé de cette mission.

—Les princes bavarois Louis et Adalbert, oncles du roi actuel, viennent de confier à deux pères jésuites l'éducation de leurs deux fils, Rupert et Alphonse.

—On vient de jouer à Bastia (Bréal), dit le *Messager Franco-Américain*, au théâtre de don Pedro II, et avec le plus grand succès, sous le titre A BARONEZA DE CAYAPO, un opéra-comique en quatre actes que "Coisy Brésiliens" ont "liré entièrement" de la GRANDE DUCHESSE. Quant à la musique, elle est — je cite le programme — "du popularissimo maestro Jacques Offenbach."

En effet, les ADAPTATEURS brésiliens ont conservé non seulement toute la musique, mais tous les personnages et l'intrigue même de la GRANDE DUCHESSE. Bonin devient Miguel Pedjo; Puck, Dr Lomba; Grog, Anacleto Maduro; Frits, João Gomes; le prince Paul, Dr Manuel de Souza; Wanda, Miquelina, et la grande duchesse, la baronne de Cayapo.

La pièce est cependant brésilianisée, l'action se passe en Massarandubs, et Frits, ou plutôt João Gomes, remporte des triomphes électoraux et non militaires, car la BARONNE DE CAYAPO, au fond, est une très étonnante charge des mœurs électorales du Brésil.

—Déjazet *for ever !* Déjazet est la reine du jour. C'est donc le moment on jamais de rééditer quelques-unes des innombrables mots d'esprit que cette inimitable artiste a talent éternel, a semé sur son glorieux chemin, avec tant de prodigalité.

—Vous paraissez toujours gaie, Mademoiselle Déjazet.

—Parceque j'ai le bon esprit d'être *triste chez moi*.

—Chasser-moi tous ces amoureux qui vous accablent, lui disait quelqu'un.

—Ne faut-il pas vivre avec ses infirmités.

Vous n'avez pas répondu à la déclaration de M. X.....!

—Le cœur a ses absences !

La fortune et la gloire ne se laissent pas de vous poursuivre, lui disait un courtisan-adorateur! —*Je suis si légère !*

Vous n'êtes pas malade et vous payez le médecin ?

—Il le faut bien, répondit-elle, puisqu'il me voit de l'espérance.

Vous êtes la clef de voûte de votre théâtre, lui disait un autre.....de carton.

—Merci de la comparaison.

—Oh ! vous savez si je suis franc !....

—Vous êtes un franc....*maçon*.

C'est fâcheux ; mais presque tous les artistes meurent pauvres.

—Je en sont bien dédommagés par l'idée que personne ne désire leur mort.

—Les chignons vont baisser de prix :

"On assure qu'il vient d'arriver au Hâvre un navire chargé de *soup root*, plante récemment découverte en Californie et dont la partie légumes lasive à s'y substituer.

En même temps que la plante, le navire apporte de la graine. On compte faire des expériences au Jardin d'acclimatation.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**L'opposition à Kellogg.**

La dépêche suivante de la Nouvelle-Orléans, date du 16 de ce mois, a été envoyée au *Courrier Journal* de Louisville :

KELLOGG VERSUS LES CHEFS DE COULEUR.

Le comité de couleur de cinquante, qui a publié une adresse contre Kellogg, s'est réuni aujourd'hui. Quinze membres seulement se sont rendus à l'appel. L'orateur a été J. Morris Chester, brigadier-général de milice pendant la guerre de sécession, comme candidat pour le Congrès, a arrivé les résultats de pacification de race. Le comité a demandé une entrevue à Kellogg, et le spectacle a été intéressant, les deux principaux acteurs étant Kellogg et Chester.

Kellogg a déclaré qu'il ne rétablirait pas dans leurs fonctions les officiers publics destitués parce qu'il savait que les auteurs de l'ostracisme n'avaient d'autre but que de se faire valoir davantage afin de se vendre plus cher.

Sept membres du comité sont des hommes d'équipe avec un penchant pour la politique ; les huit autres sont des associés de moins d'importance. Kellogg s'est moqué des membres du comité qui ont sont rentrés dégoûtés de Chester et d'eux-mêmes.

**Enregistrement.**

Nous apprenons que le bureau d'enregistrement du sixième ward a été enfin installé au coin des rues Trémé et Bayou.

Le combat a cessé aussitôt.

La dépêche ne donne pas le nombre de ses duels.

—Un journal des Côtes-du-Nord raconte un trait charmant de délicatesse féminine. La chose n'est passée dans le département. Un jeune homme et une jeune fille, tous deux de famille pauvre, contractaient mariage il y a quelques jours.

Le futur était un brave ouvrier qui ne savait pas écrire. Quand on lui présenta l'acte, il y signa d'une croix.....

La jeune fille qui, malgré sa pauvreté, avait reçu une éducation convenable, y apposa également une croix, et comme une jeune qui témoignait son étonnement à ce sujet : "Voilà-tout, lui dit-elle tout bas, que dans cet acte notarial j'humilierais mon mari en le plaçant dans un état d'infériorité vis-à-vis de moi en signe !" Le fera en sorte que bientôt il sache écrire."

—A table d'hôte, un farceur de commis voyageur observe un médecin qui a l'air de chercher sur la table.....

—Monsieur, lui dit-il, vous avez perdu quelque chose ?

—Non, je cherche les cornichons.

—Ah ! je voyais bien que vous n'étiez pas dans votre assiette.

A la loterie de la Louisiane,
Tirage de samedi, 24 octobre
Il y a trois gros lots de $10,000 chacun.
A la loterie de la Louisiane,
Tirage de samedi, 24 octobre
Il y a trois gros lots de $10,000 chacun.
A la loterie de la Louisiane,
Tirage de samedi, 24 octobre
Il y a trois gros lots de $10,000 chacun.
Trois gros lots de $10,000 chacun !

Cela vaut la peine d'être lu. Quel est celui qui ne doute pas être compris pour toujours des annales de l'indigestion, qui ne doute pas avoir de quoi se faire un estomac, un poêle régulier, un tant fraîchet dur ; de ces lignes tendent sans les jours de que qu'un qui ne procède pas aux avantages, qu'il mourra de misère de Monsieur pour ensuite. Nous garantissons que ce doit accomplie rapidement toutes ces choses que, quelque qu'ils aient, qu'il ramènera l'appétit et de nera une vigueur permanente à tout le système. L'homme faible et amaigri, soufrant de la dyspepsie ou de l'indigestion abie quelque forme que ce soit, est exposé à un danger dans pour son intérêt. Les fonces de la constitution la plus délicate attestent ses vertus bienfaisantes partout, les médecins, déposités des liqueurs fortifiantes du commerce, le proclament comme le meilleur et le plus sûr de tous les toniques.

Décédé, hier soir, à 11 heures, à l'âge de cinquante-cinq ans, PIERRE JULES LEFEVRE, natif de Paris. Son corps et connaissances sont priés d'assister à son funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi, à trois heures de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, No 16, rue St-Philippe, entre Bourbon et Dauphine.

SERVICE FUNEBRE.

Les dames de la Société du Bon Pasteur feront chanter une messe jeudi prochain, 22 courant, à 9 heures du matin à l'église de St. Augustin pour le repos de l'âme de feu Mgr. Abbé J. B. FORBIT, fondateur de cette œuvre.

Une Messe solennelle de requiem sera chantée, JEUDI, 22 du courant, à huit heures du matin, à l'église de l'Immaculate Conception, rue Natchez, à la mémoire des milliers des nobles volontaires tombés victimes de l'héroïsme le 14 septembre dernier.

Le chœur de l'église, sous la direction du Prof. G. COLLIGNON, exécutera la messe de réquiem de Rossini.

Nouvelle-Orléans, 17 octobre 1874.

La société "Crescent City" remercie le Père Gautrelet, qui a pour que quête soit faite à l'occasion du bénéfice.

Mme H. G. HODGSON, secrétaire.


TAPIS. TAPIS.
17.....Rue de Chartres.....17
En gros et en détail.
TAPIS EN PIECES — 1000 pièces anglais et americains.
TOILES CIRÉES, pour planchers, tables, et ornement.
NATTES—1000 pièces bambou, à comptoirs et fantaisies.
STORES—toiles pour croisées, rouverts de.
STOPPES A RIDEAUX et à moulures.
RIDEAUX de dentelle et dentelle Nottingham
Par
A. BRODSREAU.
14 oct—tf PP

Ecoulée.

Le feu s'est déclaré vers une heure dimanche matin, dans une maison située au coin des rues Dryades, appartenant à Mme Dodecker et occupée par Mme H. Levy qui y tenait une épicerie.

Les pertes sont couvertes par une assurance de $2000.

Le feu a gagné la maison voisine appartenant également à Mme Dodecker et habitée par Mme Alwell.

Les dégâts ne dépassent pas $500. Quand le feu a pris dans la première maison la famille de Mme Levy était absente. On ignore donc la cause de l'incendie.

**Coups de pistolet.**

Frank Guillaume et Jim Keeler, deux pupilles de la nation, se sont pris de que querelle dimanche matin, rue Urquhart entre Union et Franklin.

Keeler a tiré un pistolet de sa poche et faisant feu plusieurs fois sur son adversaire lui a logé une balle dans le bras. Croyant l'avoir tué, il s'est enfui et on ne l'a plus revu depuis.

Les amis du blessé l'ont conduit à sa résidence; rue Union, entre Claiborne et Robertson.

**Ouverture d'un salon de bière.**

La rue Donaue possède un nouveau salon de bière, joli de M. Jacob Baltz qui s'est établi au No 81, entre Chartres et Passage de la Bourse. L'ouverture a eu lieu hier avec une joyeuse fanfare et le lunch obligatoire.

Notre reporter désire remercier le propriétaire pour les attentions dont il a été l'objet, tout en lui souhaitant pour l'avenir succès et prospérité.

*TEMPERATURE.*—19 oct. 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

| | Fahrenheit. | Centigrade. |
|---|---|---|
| 6 A. M..... | 69 | 17 |
| 12 M..... | 78 | 26 |
| 3 P. M..... | 78 | 26 |
| 6 P. M..... | 76 | 24 |

On lit dans le *Journal du Havre* :

"Le paiement de l'assurance du paquebot Europe, 3 millions, vient d'être complété entre les mains de la Compagnie Générale Transatlantique.

"En outre, les assureurs anglais du paquebot Amérique ont demandé à anticiper sur le règlement d'avaries grosses de ce dernier navire, et ont versé un a-compte de 200,000 francs.

"La Compagnie établit et perfectionne son grand matériel de la ligne de New-York."

—Une méprise bien naturelle, racontée par le *Figaro* :

En wagon.

Un voyageur d'une mise assez négligée, est en train de lire un journal.

Un monsieur, placé en face de lui :

—Après vous *le Rappel*, s'il vous plaît !

—Comment le *Rappel* ? s'écrie le voyageur indigné. Mais, monsieur, c'est l'*Inspecteur des chemins de fer*.

—Oh ! pardon, monsieur, s'écrie l'autre, en se confondant en regrets..... mais comme vous vous obliquez, depuis une heure, j'avais supposé, tout naturellement..... mille pardons !

—La république du Chili vient de soulever un incident qui peut avoir une certaine portée politique.

Se basant sur des raisons d'humanité, elle a convié les divers gouvernements du centre de l'Amérique à s'associer avec elle pour aviser aux moyens de mettre fin à la guerre civile, dont l'île de Cuba est, depuis plus de six ans déjà, le théâtre.

D'après nos informations, le Pérou, qui se souvient encore de la dernière guerre avec l'Espagne, a déjà répondu à cet appel et l'on attend encore d'autres adhésions.

—Un monde de Vienne (Autriche), le 29 septembre :

"La phylloxera vastatrix, inconnu jusqu'à présent dans nos pays, vient d'y faire son apparition.

"Une des vignes de l'établissement central créé dans la basse Autriche pour la culture des arbres fruitiers et de la vigne, a été trouvée dépérissant infestée. Un insecte avait évidemment été importé avec les plants de vigne qu'on avait fait venir d'Amérique en 1873. On arrachera naturellement tous les plants de la vigne en question, et les autorités prennent toutes les mesures nécessaires pour enrayer le mal."

—Une dépêche de Genève annonce qu'une rencontre a l'épée a eu lieu, hier, aux environs de cette ville, entre M. Grün, rédacteur d'un journal de la Savoie, et un officier prussien.

Après un engagement de quelques minutes, l'officier prussien a eu le bras droit traversé.

Le combat a cessé aussitôt.

La dépêche ne donne pas le motif de ce duel.

—Un journal des Côtes-du-Nord raconte un trait charmant de délicatesse féminine. La chose n'est passée dans le département. Un jeune homme et une jeune fille, tous deux de famille pauvre, contractaient mariage il y a quelques jours.

Le futur était un brave ouvrier qui ne savait pas écrire. Quand on lui présenta l'acte, il y signa d'une croix.....

La jeune fille qui, malgré sa pauvreté, avait reçu une éducation convenable, y apposa également une croix, et comme une jeune qui témoignait son étonnement à ce sujet : "Voilà-tout, lui dit-elle tout bas, que dans cet acte notarial j'humilierais mon mari en le plaçant dans un état d'infériorité vis-à-vis de moi en signe ! Le fera en sorte que bientôt il sache écrire."

—A table d'hôte, un farceur de commis voyageur observe un médecin qui a l'air de chercher sur la table.....

—Monsieur, lui dit-il, vous avez perdu quelque chose ?

—Non, je cherche les cornichons.

—Ah ! je voyais bien que vous n'étiez pas dans votre assiette.

A la loterie de la Louisiane,
Tirage de samedi, 24 octobre
Il y a trois gros lots de $10,000 chacun.
A la loterie de la Louisiane,
Tirage de samedi, 24 octobre
Il y a trois gros lots de $10,000 chacun.
A la loterie de la Louisiane,
Tirage de samedi, 24 octobre
Il y a trois gros lots de $10,000 chacun.
Trois gros lots de $10,000 chacun !

KEEP & RAYMOND,
79.....rue Poydras.....79
FORT MEMS.
20 barils, marque de choix.
BACON.
25 boucaucts plus côtes dépouillés.
25 " Clair côtes non dépouillés.
25 " Spanlin.
JAMBONS.
15 tierces, "Magnolia."
SAINDOUX.
20 tierces, refine,
20 barriques,
20 " "Louisville" Kettle.
Et beaucoup de 20 livres, refine.
BEURRE.
Albion et Prairie Beurre choix de l'Ouest; en magasin. Se Détaillant Gaston.
FARINE.
Agents de Geo. P. Platt & Co., St-Louis.
Platt's "Gold" XXXX, 200 barils Belle Grosse XXXX, Superfine Extra XX.
En magasin et à vendre, à prix-fixe.
KEEP & RAYMOND,
Aux Nos. 77 et 79 de la rue Poydras.
2 sept—1m

La caisse générale des Assurances Agricoles et des Assurances contre l'incendie, de Paris (France.)
Capital 12,000,000 francs.
Revenu Net 2,217,000 francs.
Un nombre ayant les pleins droits de la Caisse Générale des Assurances contre l'incendie fait polices.
Les primes ordinaires sont aussi modérées que celles de la valeur de ces portefeuille et sont de grandes affaires financé et les sont plus avantageuses dans les affaires assurances sont à l'ordre des membres, 71 quel aujourd'hui le sont en Amérique.
M. J. SMITH & Cie.
Nº 1001 rue Gravier

Perdu.
LE 3 octobre 1874, une CHIENNE blanche, petite, répondant au nom de Bijou, jeune sur le dos et une tache noire sur le dos et une autre sur le ventre. Prière de la ramener au No 218, rue Dauphine, entre Dumaine et Philippe.

Nouveau Magasin, Nouvelles Marchandises, Nouvelles Modes
Mais seulement en prix, et le plus réduit, au magasin de
H. B. STEVENS & Co
marchands de VETEMENTS pour hommes et jeunes garçons.
125 rue de Canal, hôtelier Tonto.
15 oct—tf. PP.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées
128.....Rue du Canal.....128
ELKIN & CO.,
RECOIVENT, en ce moment.
Toute vaisseau et de Bruxelles.
TAPIS PIES et FIGURAIS
STORES ET RIDEAUX POUR FENETRES.
Prix modiques.
12 sept—1m

Conserves pour la Toussaint.
B. SEMBRE,
Coin St-Louis et Royale,
Vient de recevoir par le Steamer "Memphis" un magasin choix de CONSERVES POUR TOURTES.
En raison de la difficulté des temps, elles seront vendues à des prix défiant toute concurrence.
9 oct—tf. D. M et J.

En débarquement des steamers
FRANKFORT, de Brême, et St-LOUIS, de Liverpool
Gin, Hennessy de Hollande,
Vin blanc Tête-Mauve,
Vin rouge Bordeaux,
Cognac Fromage Gruyère,
Bière Jeffrey à Sparkling and Pale Ale,
Bière de Bavière "Cerveau"
Ch. Champagne Ch.
A vendre par
J. B. SOLARI & SON,
63, rue Royale.
16 oct—tf.

ANGOSTURA BITTERS.
En débarquement de steamer St-LOUIS, de Brême
Angostura Bitters,
A vendre par
J. B. SOLARI & SON,
63, rue Royale.
16 oct—tf.

POUR LA TOUSSAINT !
—A vendre—
A DES PRIX DE PANIQUE,
CHEZ LELIEVRE,
174, rue Royale.
Et No. 2 rue Bienvenue, près de la rue du Canal.
Tout notre stock d'Orfèvrerie de Tombeaux, le plus beau et le plus varié que notre agence importe jusqu'à ce jour.
Tous les articles sont marqués en chiffres connus.
1 oct—1m M. J. L.

J. SCHWEITZER,
successeur de MICHON & SCHWEITZER,
160 — rue Royale — 160
Vient de recevoir un grand assortiment de l'ouvrage en perles, lumineuses, nacre, et grand assortiment d'objets pour temples. Vous en trouvez encore vendus à des prix très modiques.
Dépôt de Papier Noir Glacé, en gros et en détail.
17 oct—1m 1 Nov. PP.

Une Fortune Rapide à faire.
UN demande 120 pistolets pour construire un nouveau système de chemin de fer dit CHEMINEE BOULAIRE. Au moyen de cet appareil on gagne 8 s'agant, on chauffe pendant 15 heures un chemin qui ne demande que 1 heure au lieu de 3 heures. Les consommations sont 25 et 32 degrés centigrades le thermomètre étant à 0 degrés. Ecrire à GUSTAV GOBUS, SALE FUMEE, MARSEILLE.
Les dépenses de combustible est de trois à quatre cents par jour.
Pour plus de renseignements, s'adresser à M. EMILE RAVEAUD, pension Mary, No. 3, rue des Ursulines. 17 oct—4t.

Amesbiée des Démocrates et Conservateurs du Premier Division, Nouvelle-Orléans.
UN GRAND MASS MEETING DE RATIFICATION sera tenu sur le Bayou Lafourche le MERCREDI, 21 octobre, à deux heures de l'après-midi. L'hon. Frank Ellis, E. L. Gibson, C. Buck et John Ellis harangueront le peuple.
20 oct—2t.
M. ET MES CHAPLAIN.

Réformateurs républicains du Septième Ward, au nombre 1-11 y aura un grand meeting du club de Ward, ce soir, à 8 heures du soir, à l'angle des rues Amont et Frenchmen. Le Major E. A. Burke et M. E. D. White y harangueront.
Par ordre du Président,
CHS PROVOSTY, secrétaire.

Hall of the Master Shoemakers and Finisher Association.—Les membres des Maîtres-Cordonniers à la Nouvelle-Orléans, ont une assemblée spéciale tenue le 19 octobre 1874, à 8 heures du soir, pour nommer un comité de contrôle, et pour d'autres affaires. C. Rosenfelder, Président.
Ordre pour conformer et non militaire, de suite de la Nouvelle-Orléans pour Pintoret du tous.
Par ordre du Président,
O. A. P. STOLL, Secrétaire.

La représentation qui devait avoir lieu au Théâtre de l'Opéra le 22 du présent, au bénéfice des indigentes familles de ceux qui sont tombés en défendant les droits du Peuple sera lieu au THEATRE ST-CHARLES. Les détenteurs de billets peuvent retenir des places le 19 et le 20 du courant, en s'adressant au bureau du comptoir de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.
Mont—tf

A l'élection régulière de la société Volunteer Guards qui a eu lieu le 19 octobre, les officiers suivants ont été élus :
Président, V. Cammell (réélu.)
1er vice président, A. Labat.
2e vice président, J. Fusilier.
Trésorier, M. Frank (réélu.)
Secrétaire, L. Cartant (réélu.)
Col. escort, J. Ramos (réélu.)
Grand Marshal, G. Cordes.
Médecin, F. Elliot (réélu.)
19 sept—1f

La banque fraternelle CONFRERIE DUCHATEAU, capitaine Carle Duhl, vient d'être complétée entre les mains de la Compagnie Générale Transatlantique.
Les conditions sont égales à celles que pour le Havre, Paris, Bordeaux et Marseille.
Nouvelle-Orléans, 17 octobre 1874.
Nº 1 rue Bienvenue, près de la rue du Canal.
Tout notre stock d'Orfèvrerie de Tombeaux, le plus beau et le plus varié que notre agence importe jusqu'à ce jour.
Tous les articles sont marqués en chiffres connus.
1 oct—1m M. J. L.

Toujours Présente !
McCRACKEN & BREWSTER
33 et 35.....Rue Royale.....33 et 35
Ont reçu, dans le courant de la semaine dernière, de
NOUVEAUX MEUBLES
qu'ils ont ajoutés à leur immense stock. Ils vendent à meilleur marché et d'aussi bons articles qu'aucune des maisons qui font leur genre de commerce.
Qu'en viennent en juger.
McCracken & Brewster,
Aux Nos 33 et 35 de la rue Royale.
16 oct—tf

Gages. Gages. Gages.
JE serai reconnaissant pour les personnes qui ont des intérêts certains arrivés de s'avoir à régler d'ici au 15 octobre courant.
Tout article laissé sera vendu irrévocablement à vendre.
P.—H. Les ventes commencent prochainement le 15 courant et jusqu'à ce que tout soit vendu.
4 oct. au 15 oct. J. ANGLADE.

JAS. S. KNAPP,
D. D. S.,
Au No. 